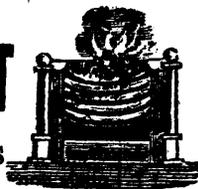


LE COIN DU FEU,

RECUEIL DE LECTURES



AMUSANTES ET INSTRUCTIVES

Vol. I.

SAMEDI, 1 MAI 1841.

No. 24.

SOMMAIRE DES MATIÈRES.

LA CONFIDENTE OU L'ÉPREUVE DE LA FEMME, (suite et fin); TROIS VISITES AUX INVALIDES; HORTICULTURE DU CAMELLIA; POÉSIE, FENELON; REVUE DES DERNIÈRES MODES DE PARIS.

[SUITE ET FIN.]

LA CONFIDENTE

OU

L'ÉPREUVE DE LA FEMME.

COMÉDIE PROVERBE

SCÈNE V.

La bibliothèque.

M. SELBY, Mrs. FRAMPTON.

M. Selby. Cette rencontre est heureuse, Mrs. Frampton; je voulais seulement vous dire quelques mots en particulier, si vous pouvez m'accorder quelques minutes.

Mrs. Frampton, *à part*. Que signifie ce changement de ton et ces regards, lui qui naguère repoussait froidement les miens? Le vent est-il changé? (*Haut*.) Je n'ai rien de mieux à faire que de consacrer tous mes loisirs à mes bons amis pour reconnaître leur obligeance.

M. Selby. Ne parlez plus de cela... mais je ne sais pourquoi depuis quelque temps ma femme a perdu beaucoup de sa gaieté.

Mrs. Frampton. C'est ce que je lui disais aujourd'hui encore; et tous les jours je la gronde à ce sujet. Ma fille, lui disais-je, et je parlais un peu vivement; peut-être trop... Nous autres, vieilles camarades de pension, qu'une année ou deux de plus investissent d'une sorte de droit d'aïnesse, nous nous laissons aller à continuer dans le monde de ce ton d'autorité... quoique le temps ait bien effacé les ridicules différences d'âges...

M. Selby, *à part*. L'observation est adroite.

Mrs. Frampton. Ma fille, lui disais-je donc (en soupirant peut-être), si certaines femmes avaient obtenu du sort un lot semblable au vôtre, elles ne se tiendraient pas dans un coin à boudier

comme de maussades poupées; mais elles lèveraient les yeux sur leurs époux et elles répondraient en souriant à leur sourire.

M. Selby. Vous ne soupçonnez pas un peu de jalousie?

Mrs. Frampton, *à part*. Que signifie ce discours? (*Haut*.) De qui et de quoi serait-elle jalouse, monsieur?

M. Selby. Je ne sais; mais les femmes ont leurs caprices, et sous une froide indifférence ou un faux semblant d'antipathie, on a vu des maris marquer une affection naissante pour une amie que l'œil subtil de la femme a devinée avant que celle-ci s'en doute... Vous ne nous quittez pas encore?

Mrs. Frampton. Ce sera suivant les progrès que Catherine fera par mes leçons, monsieur (*à part*.) N'est-ce pas une ruse?

M. Selby. Que vous êtes bonne!... Ah! me suis-je déjà dit plus d'une fois, si c'était à refaire...

Mrs. Frampton. A refaire quoi?

M. Selby. Je veux parler du mariage, de ce fruit aigre-doux, de ce lien moitié fer et soie... Oui, j'aurais pu chercher, je ne dis pas une meilleure femme, mais une femme plus convenable à mon caractère.

Mrs. Frampton, *à part*. Qu'est-ce? voyons-le venir.

M. Selby. J'ai l'humeur franche et joviale; j'aime les caractères semblables au mien...

Mrs. Frampton. Si vous étiez libre de choisir... puis-je me permettre en riant de cette supposition en écartant toute réflexion sur votre Catherine?... voyons, quelle espèce de femme fixerait votre choix?

M. Selby. J'aime votre gaieté; je veux répondre à votre aimable badinage: je voudrais qu'elle eût à peu près l'âge de ma Catherine; mais plus jeune de dix ans par son caractère, l'objet de ma préférence répondrait à ma gaieté; et quel quefois même serait plus folle que moi; ce ne serait pas une poupée pleurnichense, comme vous disiez, à qui je serais forcé d'apprendre toute ma vie les douces libertés d'une femme. Je ne serais pas fâché que cette beauté, ayant comme moi déjà